RÉSEAU DES NOUVELLES DES MARCHÉS

LA CAROTTE PRIMEUR EN 2023

INCLUS UN FOCUS SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Un marché dynamique à l'exportation

La campagne carotte primeur 2023 s'installe au sein d'un marché européen ouvert, suite à la sécheresse de l'an passé. À contrario, la production nationale s'inscrit dans une météorologie plus tempérée avec un hiver doux favorable à la pousse des racines. Les rendements sont d'un bon niveau et les écarts de tri globalement faibles. Côté commerce, à l'inverse de l'année passée, l'activité à l'exportation se montre très attractive face à une offre européenne déficitaire. Ainsi, les volumes commercialisés sont en progression. En revanche, l'attrait pour le marché intérieur se montre plus décevant. Dans ce contexte, sur la campagne, le prix de la carotte vrac 12 kg progresse de 71 % par rapport à 2022 et de 54 % par rapport à la moyenne quinquennale.

GLOSSAIRE

- carotte primeur : carotte dont les racines n'ont subi aucun arrêt de végétation, commercialisée rapidement après l'arrachage dans une période de quatre mois consécutifs entre mai et septembre, et qui est inapte à une longue conservation. En France, la carotte primeur est produite principalement au sein du bassin Sud-Ouest, et dans une moindre mesure en Normandie et dans le Sud-Est.
- GMS : grandes et moyennes surfaces
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours

Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Des rendements élevés

Les récoltes sont favorables avec des rendements souvent supérieurs à 50 t/ha. Les écarts de tri sont limités en stations en dehors de quelques dégâts de Pythium, de mouche mais aussi des carottes fendues suite à des fortes précipitations. Après un démarrage de campagne avec des calibres fins, la part de carotte +40 mm s'accroît. Le produit est globalement qualitatif. Toutefois, l'enherbement reste un problème majeur dans les parcelles.

Une météorologie favorable à la pousse

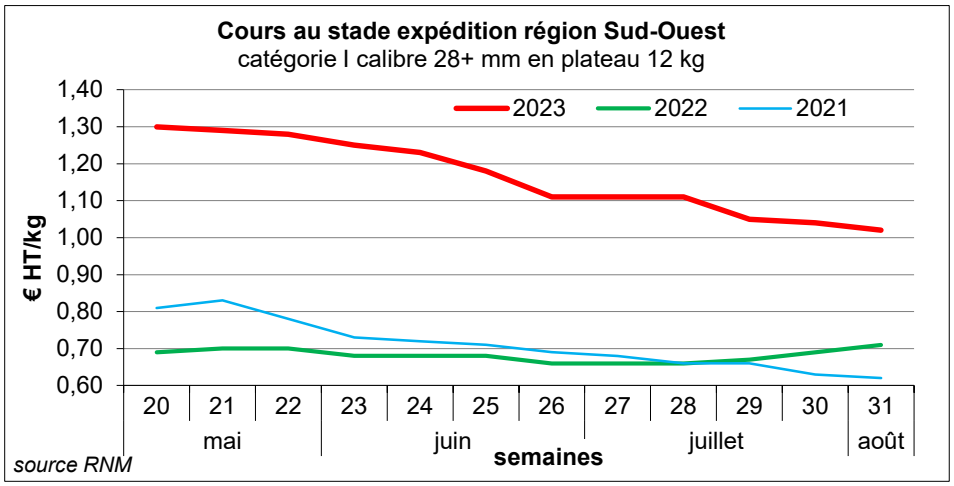
Après un hiver relativement doux, les températures plus fraîches de début avril avec quelques gelées tardives peu intenses sont sans impact pour la carotte. Par la suite, les températures remontent et les précipitations sous forme d'orages arrosent plus ou moins fortement le secteur des Landes. Ainsi, sans aléas majeur durant la saison, cette météorologie tempérée favorise la croissance végétative.

Des prix et des volumes commercialisés historiquement hauts

Le déficit de l'offre européenne génère une forte pression à la hausse des cours. Ainsi, les prix expéditions Sud-Ouest progressent de 71 % par rapport à 2022 et de 54 % à la moyenne des cinq dernières années. La forte attractivité à l'exportation et des rendements élevés permettent des volumes commercialisés à la hausse de 40 % par rapport à l'an passé et de 28 % à la moyenne quinquennale.

Un marché de l'exportation très ouvert et porteur

Les volumes disponibles en Espagne, au Portugal et en Italie sont limités par la sécheresse. Ainsi, face à un déficit d'offre sur le marché européen, le produit français se montre très dynamique à l'exportation dès le début de la campagne. Des volumes conséquents sont envoyés vers l'Europe du Nord. Les expéditions hors de France restent actives jusqu'à début juillet, puis le marché de l'exportation se referme avec l'arrivée des autres productions européennes.



Les cours sont supérieurs de 71 % à ceux de 2022 et de 54 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les prix fléchissent au fur et à mesure de l'avancement de la campagne mais restent nettement supérieurs à ceux des deux dernières années.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- Prix au stade détail page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Chiffres indispensables page 4
- La carotte primeur issue de l'agriculture biologique page 5

Déroulement de la campagne

Mai

Un produit attendu

À partir de mi–mai, la campagne primeur se met en place avec les premières expéditions. Face à une offre européenne déficitaire, le produit est plébiscité par les distributeurs. Les premiers départs à l'exportation (Allemagne, Belgique...) sont activés. Fin mai, la campagne primeur est bien lancée à l'exportation où le marché est relativement ouvert. Les départs hors France s'accentuent vers le Royaume-Uni et l'Europe du Nord.

Côté national, la demande est présente à la fois en GMS et chez les grossistes (collectivités). Toutefois, les expéditions sont parfois moins exacerbées chez certains expéditeurs en cette fin de mois. Au champ, avec des rendements d'un bon niveau, l'offre est au rendez-vous avec un produit qualitatif. Aussi, les calibres continuent de progresser. À la marge, quelques lots de carottes fendues sont parfois à déplorer.

Les prix sont fermes hormis des petits ajustements en vrac 12 kg. Ainsi, sur cette période de mai, les cours sont supérieurs de 85 % par rapport à l'année passée et de 57 % par rapport aux cinq dernières années en vrac 12 kg.

Juin

Un marché de l'exportation dynamique

Le marché à l'exportation reste actif et dynamique avec des volumes expédiés en nette progression principalement en direction de l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, et la Pologne.

Sur le territoire national, les transactions sont correctes, malgré une petite baisse de régime chez certains expéditeurs. Au champ, les rendements sont élevés avec un produit majoritairement qualitatif. Toutefois, suivant les parcelles, des carottes cassées et fendues sont écartées en stations.

Mi-juin, le commerce à l'exportation continue de tirer des volumes importants chez la plupart des opérateurs mais avec un tassement vers certaines destinations. Néanmoins, les gros calibres, parfois bien présents, trouvent une bonne valorisation à l'exportation.

Du côté du marché français, la demande s'exprime mollement à la fois en GMS et chez les grossistes à l'approche de la fin de l'année scolaire. Chez ces derniers, la concurrence espagnole et portugaise est vive et agressive en prix. Quelques ajustements tarifaires sont enclenchés, mais insuffisants pour stimuler les transactions sur le territoire national.

À partir de fin juin, le marché à l'exportation continue de drainer une partie des volumes ; toutefois, il se resserre peu à peu.

Le commerce national se montre amorphe en fin de mois à la fois vers les GMS et les grossistes. Quelques actions ponctuelles sont activées sans aspirer des quantités exponentielles. Les cours se réajustent à la baisse. Enfin, au champ, les rendements restent bons. Quelques lots de carottes cassées arrivent parfois en stations et les gros calibres sont toujours bien présents.

Pour le mois de juin, les cours en vrac 12 kg sont supérieurs de 78 % par rapport à l'année passée et de 56 % par rapport aux cinq dernières années.

Juillet

Un traditionnel ralentissement estival

En début de mois, les exportations accusent une baisse significative, avec des départs plus faibles, voire des arrêts chez certains expéditeurs. L'arrivée des vacances scolaires et de l'été conduit à des transactions plus irrégulières au niveau national dans une ambiance assez calme. La concurrence sur les marchés de gros s'accentue avec une offre d'Europe du Nord plus présente. Au champ, les rendements restent élevés avec un produit qualitatif. La semaine du 14 juillet avec un jour de commerce en moins et un long week-end ne dynamise pas le marché qui s'installe dans sa phase estivale avec une demande sans engouement. Les ventes sont lentes et les cours baissent légèrement. Cette situation perdure jusqu'à la fin du mois avec des réassorts réguliers mais très limités en GMS voire inexistants pour le commerce de gros. Le calendrier de récolte est respecté ou accuse un retard d'une semaine selon les opérateurs. La qualité reste présente mais les gros calibres prédominent, alors que la période est moins propice, les collectivités étant souvent fermées.

La Manche réalise ses premières récoltes.

Au 31 juillet, le volume vendu depuis le démarrage de la saison est supérieur de 40 % à 2022 et de 28 % à la moyenne quinquennale.

Les prix de juillet sont quant à eux 1,5 fois supérieurs aux prix de l'an passé et des cinq dernières années.

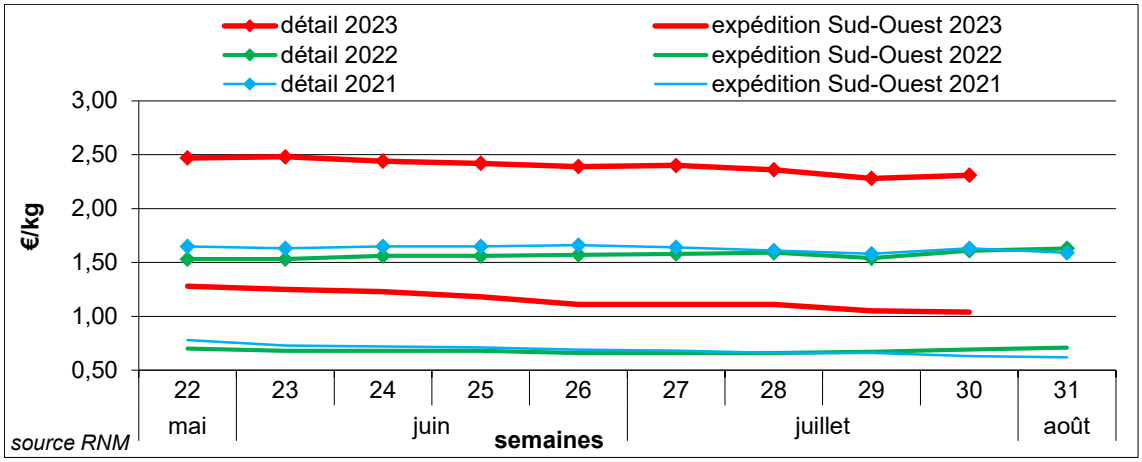
Août

Un commerce calme

L'activité commerciale reste globalement calme. Quelques actions promotionnelles ponctuelles sont activées en GMS sans générer de sorties conséquentes. Du côté des grossistes, la demande est sans entrain en cette période de trêve estivale. Au champ, les rendements restent sur des bons niveaux. Le produit se montre qualitatif et bien calibré. Les cours s'étiolent peu à peu. La transition avec la carotte de saison se réalise progressivement suite aux derniers arrachages des parcelles primeurs.

Prix au stade détail

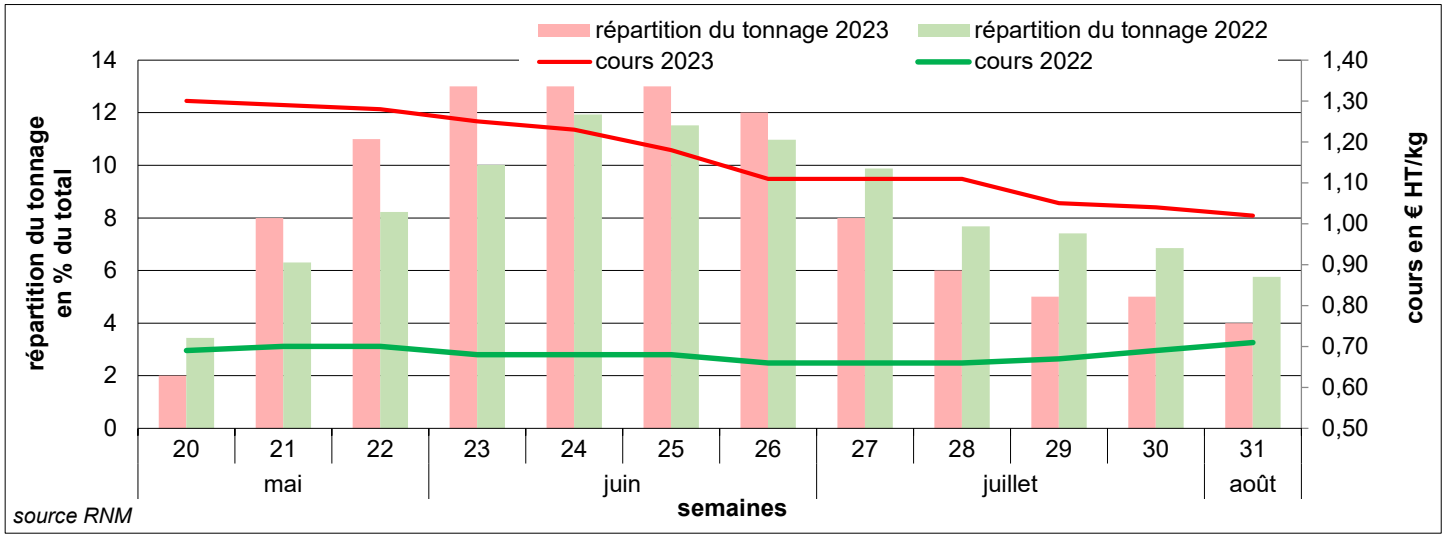
Relevé de prix au stade détail (TTC)
et cours au stade expédition de la région Sud-Ouest (HT)
carotte lavée vrac origine France



Les cours expédition et les prix au détail sont nettement supérieurs à ceux de 2022. Ils fléchissent légèrement mi-juin et s'ajustent légèrement les semaines suivantes.

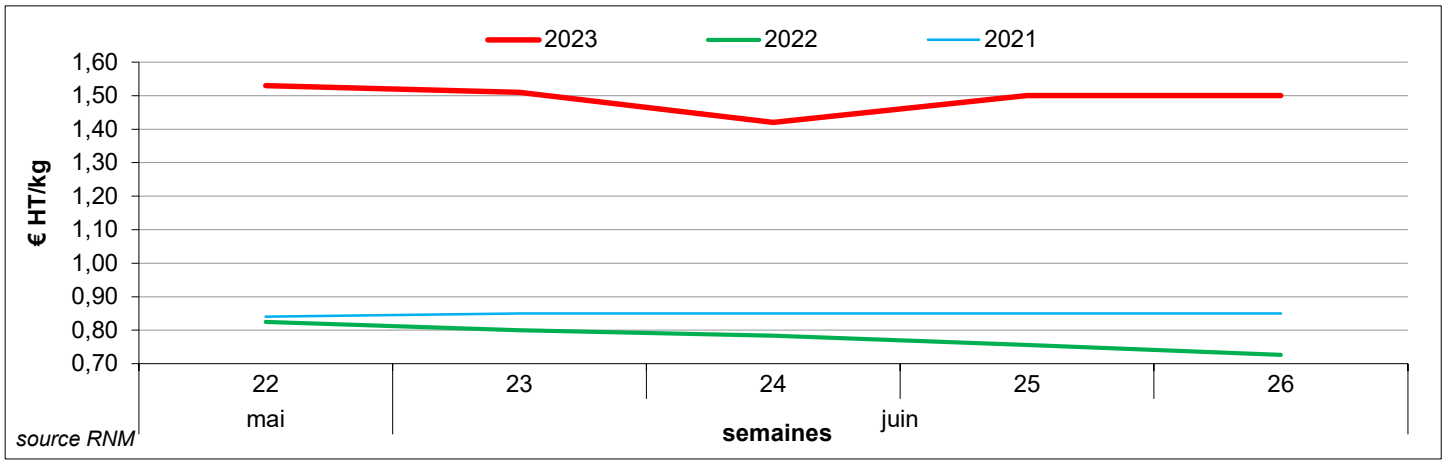
D'une campagne à l'autre

Répartition des tonnages et cours expédition dans le Sud-Ouest
carotte primeur en colis de 12 kg



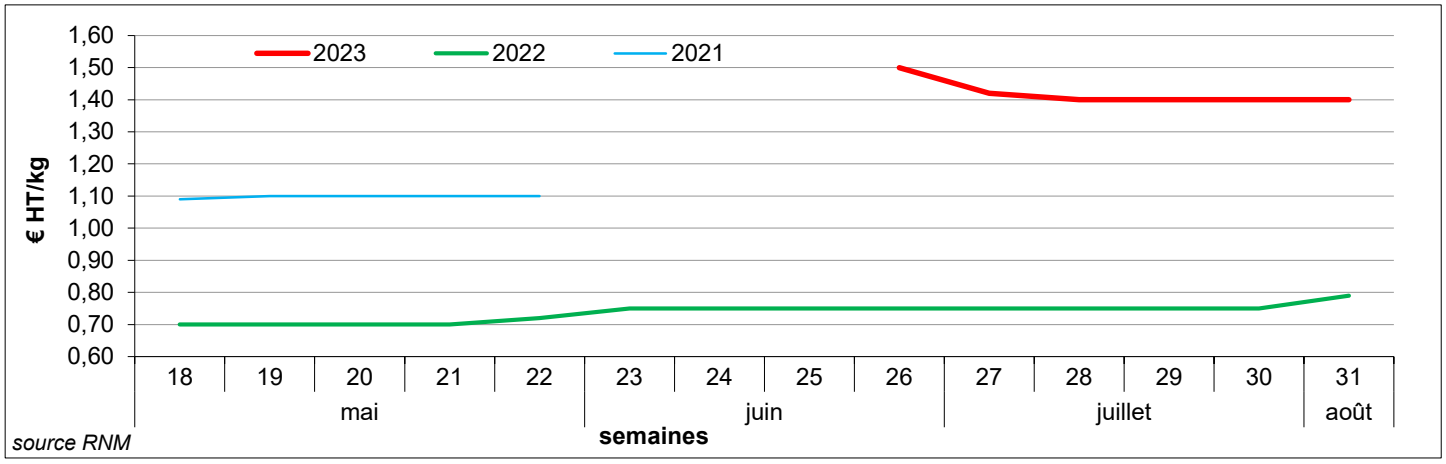
Le pic d'activité est atteint en semaine 23 et se poursuit jusqu'en 26. L'activité exportation monte en puissance rapidement et aspire une bonne part des volumes en première moitié de campagne. En deuxième partie de saison, les échanges se détendent. Les cours débutent sur des bases élevées et s'ajustent au fur et à mesure du déroulement de la campagne.

Cours au stade grossistes sur le MIN de Nantes
origine Sud-Ouest - catégorie I - en sac 10 kg



En 2023, les cours sont largement supérieurs à ceux des deux dernières années.

Cours au stade grossistes sur le MIN de Rungis
origine France - catégorie extra - en plateau 12 kg



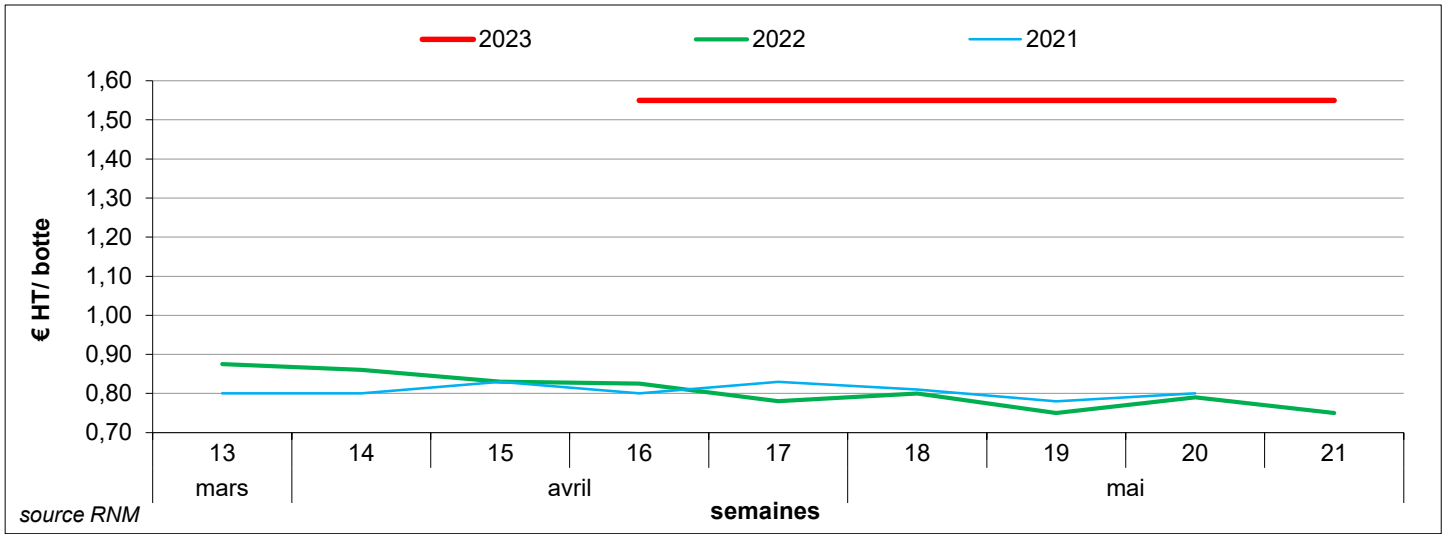
Les cours sont nettement supérieurs à ceux de 2022. Après un démarrage sur des niveaux historiquement hauts, ils sont stables sur le reste de la période.

Chiffres indispensables

Cours aux différents stades de commercialisation selon les origines
catégorie I en plateau de 12 kg (sauf indication contraire) - en € HT/kg - source RNM

stade	EXPÉDITION					GROSSISTES				IMPORTATION
						MIN Nantes	marché de gros Lyon-Corbas		MIN Rungis	marché international Saint-Charles
origine	Sud-Ouest					France	Espagne	France	France	Espagne
semaine	2023	2022	2021	2020	2019				cat extra	« avec fane »
avril 16										1,55
17										1,55
mai 18							1,45			1,55
19							1,45			1,55
20	1,30	0,69	0,81	0,87			1,40			1,55
21	1,29	0,70	0,83	0,86	0,81	1,80	1,40			1,55
22	1,28	0,70	0,78	0,85	0,80	1,80	1,40			1,50
juin 23	1,25	0,68	0,73	0,85	0,79	1,80	1,40	1,55		1,50
24	1,23	0,68	0,72	0,83	0,78	1,70	1,30	1,50		1,50
25	1,18	0,68	0,71	0,80	0,78	1,70	1,35	1,50		1,50
26	1,11	0,66	0,69	0,78	0,77	1,70	1,25	1,45	1,50	
juillet 27	1,11	0,66	0,68	0,75	0,75	1,55	1,15	1,40	1,42	
28	1,11	0,66	0,66	0,75	0,74	1,55	1,15	1,35	1,40	
29	1,05	0,67	0,66	0,75	0,69	1,57	1,18	1,38	1,40	
30	1,04	0,69	0,63	0,75	0,69	1,60	1,11	1,26	1,40	
août 31		0,71		0,75	0,68					

Cours frontière de la carotte espagnole
sur le marché international de Perpignan Saint-Charles
carotte fane catégorie I en colis de 12 bottes origine Espagne



Les cours démarrent sur des valeurs très supérieures à celles de l'année passée et restent stables tout le long de la campagne.

La carotte primeur issue de l'agriculture biologique

Une production qualitative et généreuse retrouve de la valeur par rapport à la campagne passée

Mai

Un démarrage sur des bonnes bases tarifaires

La campagne primeur bio se lance avec les premières expéditions réalisées. Face à une offre européenne déficitaire, le produit est attendu par les distributeurs. En production, la carotte se montre qualitative et les calibres sont corrects pour un démarrage de campagne.

Par la suite, l'installation du marché se développe avec le basculement des lignes en GMS et chez les grossistes. L'activité se renforce, malgré la concurrence de l'origine de l'arc méditerranéen. Toutefois, les cours débutent sur des bases d'un bon niveau. Fin mai, le commerce est actif avec des volumes de ventes satisfaisants.

Juin

Une offre au rendez-vous

Selon les circuits de distribution, le marché s'opère à deux vitesses avec d'un côté, la grande distribution, attentiste face à une consommation moins soutenue, et de l'autre côté, des ventes fermes au sein des circuits de magasins bio spécialisés. Les cours se réajustent sur l'ensemble des segments.

Mi-juin, le marché est globalement stable sur les volumes échangés après un démarrage calme et une activation des ventes à l'approche des week-ends. En GMS, les mises en avant sont peu présentes. La demande se montre sans excès. Du côté des magasins spécialisés, le flux des transactions apparaît assez régulier. Les gros calibres sont nombreux et parfois commercialisés vers les circuits conventionnels à l'exportation. Les tarifs semblent parfois plus bataillés sur le segment du vrac.

Fin juin, les sorties des volumes sont là, épaulées par les mises en avant vers les GMS. Toutefois, les quantités échangées présentent des disparités suivant les enseignes. Sur les circuits spécialisés, les ventes semblent se tenir face à une concurrence encore peu prononcée. Par ailleurs, les transactions vers les collectivités à l'approche des premiers congés d'été se font plus discrètes. Enfin, au champ, les tonnages récoltés restent bons et les écarts de tri sans excès. Toutefois, les cours se repositionnent à la baisse.

Juillet

Un mois satisfaisant

La demande est moins soutenue que les semaines précédentes mais reste d'un bon niveau à la veille des départs estivaux. Des promotions sont toujours en place en GMS et les transactions restent régulières en magasins spécialisés. Les prix subissent toutefois quelques réajustements à la baisse.

Par la suite, la semaine du 14 juillet voit l'activité ralentir dans la perspective d'un long week-end. L'arrivée des vacances scolaires freine également les ventes avec la traditionnelle fermeture des collectivités. Le rythme estival se poursuit les semaines suivantes avec des promotions qui restent bien présentes et permettent de compenser le manque d'achats par les grossistes.

Au niveau des parcelles, les rendements sont élevés et la qualité constante, malgré un léger retard dans les arrachages.

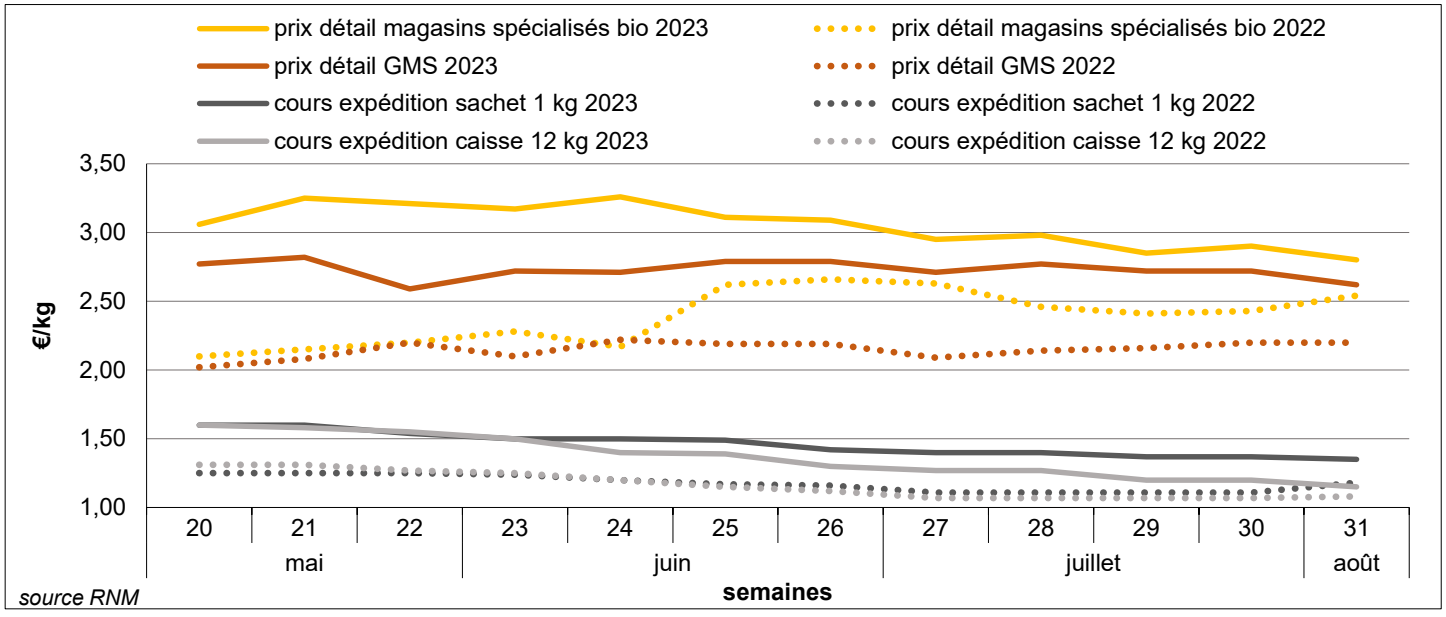
Au 31 juillet, le volume vendu depuis le démarrage de la récolte est supérieur de 12 % à celui de l'an passé. Les cours, quant à eux, reprennent de la couleur et sont supérieurs pour la campagne de 17 % à ceux de l'an passé (qui fut une mauvaise campagne).

Août

Un marché sans dynamisme

Le commerce manque de dynamisme sur les différents circuits de distribution. Quelques actions promotionnelles sont initiées sans générer un appel d'air des acheteurs. Par ailleurs, la concurrence nationale entre les bassins de production se fait plus pressante sur le marché. Les écarts de tri sont parfois à la hausse dans certaines stations mais restent compensés par des rendements élevés aux champs. Les cours s'effritent en cette période de transition entre la carotte primeur et de saison.

Relevé de prix au stade détail (TTC)
et cours au stade expédition de la région Sud-Ouest (HT)
carotte biologique lavée origine France

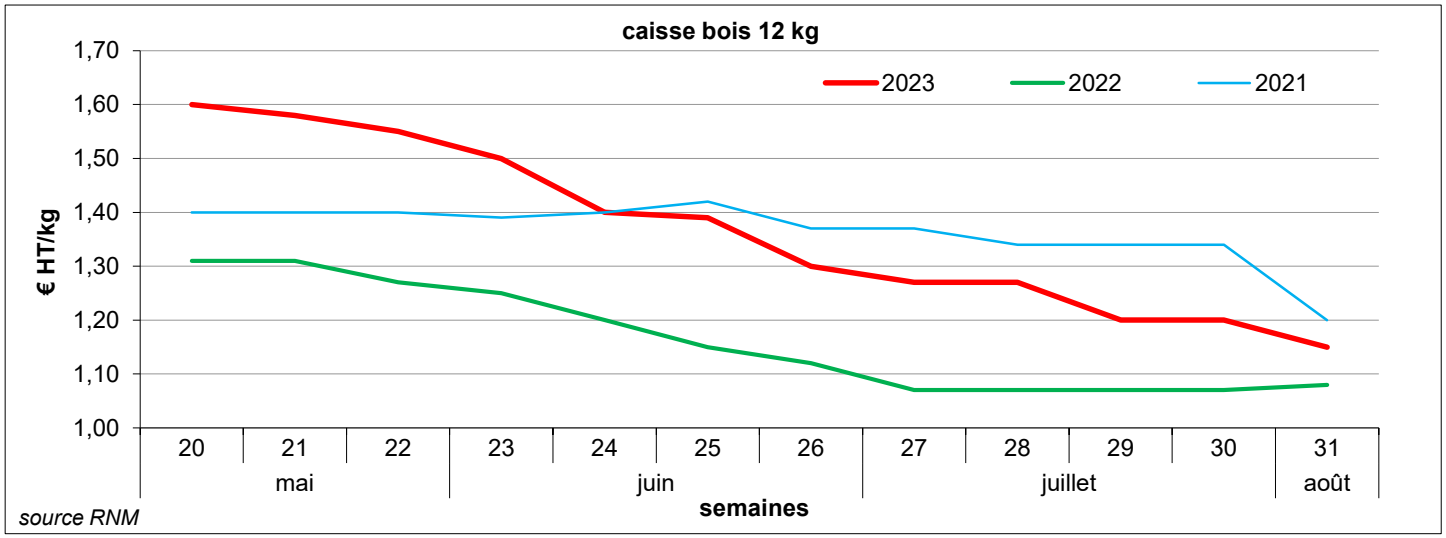


source RNM

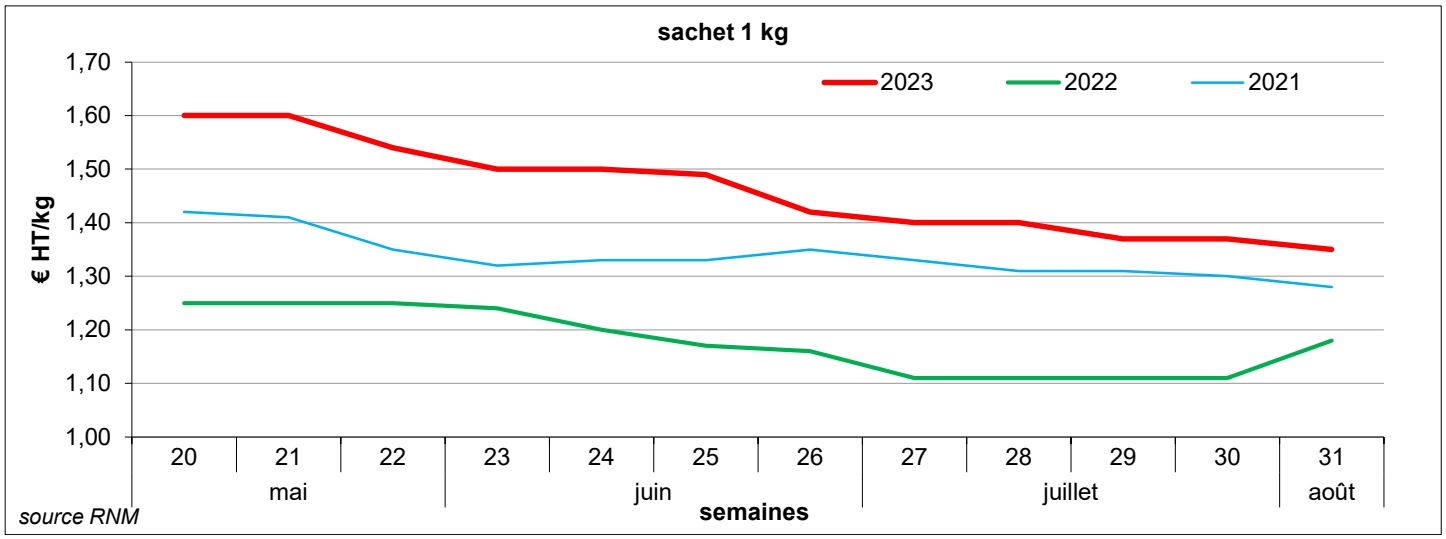
Les cours débutent sur des bases plus élevées qu'en 2022 et s'ajustent à la baisse sur une pente douce tout le long de la campagne.

La carotte primeur issue de l'agriculture biologique (suite)

Cours expédition Sud-Ouest de la carotte primeur biologique



Les cours expédition 2023 sont supérieurs de 17 % par rapport à 2022. Ils s'ajustent à la baisse au fur et à mesure de l'avancement de la campagne. Les cours repassent en semaine 24 en dessous des valeurs de 2021 mais restent supérieurs à ceux de 2022 sur la totalité de la campagne.



Les cours expédition 2023 sont supérieurs de 24 % par rapport à 2022. Ils régressent progressivement et, à partir de la semaine 26, se rapprochent des prix de 2021.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil cedex
Tél. : 01 73 30 30 00

Pour en savoir plus sur la carotte primeur :
Directrice de la publication : **Christine Avelin**
Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)
Date de parution : novembre 2023
Rédacteur : **Loïc Lecherbonnier** (centre RNM d'Agen)
rnm.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr tél : 05.53.77.29.30
En collaboration avec les centres RNM de Lyon, Nantes, Perpignan et Rungis
notre site : **RNM.franceagrimer.fr** ISSN 2268-1566
Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.
Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001